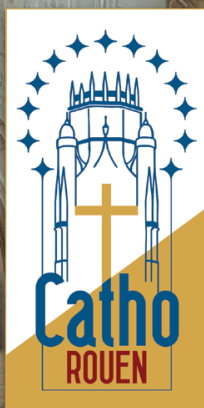


RENTRÉE
2026



14
numéro

MAGNIFIQUE
COMMUNAUTÉ

WWW.CATHOROUEN.ORG



Recevez par WhatsApp toutes les infos de la paroisse en vous inscrivant sur : cathorouen@gmail.com



DIOCÈSE DE ROUEN
PAROISSES CATHOLIQUES

12 place de la Rougemare
76 000 ROUEN

cathorouen@gmail.com
07 88 24 99 06
cathorouen.org

TÉLÉCHARGEZ
l'application CathoRouen



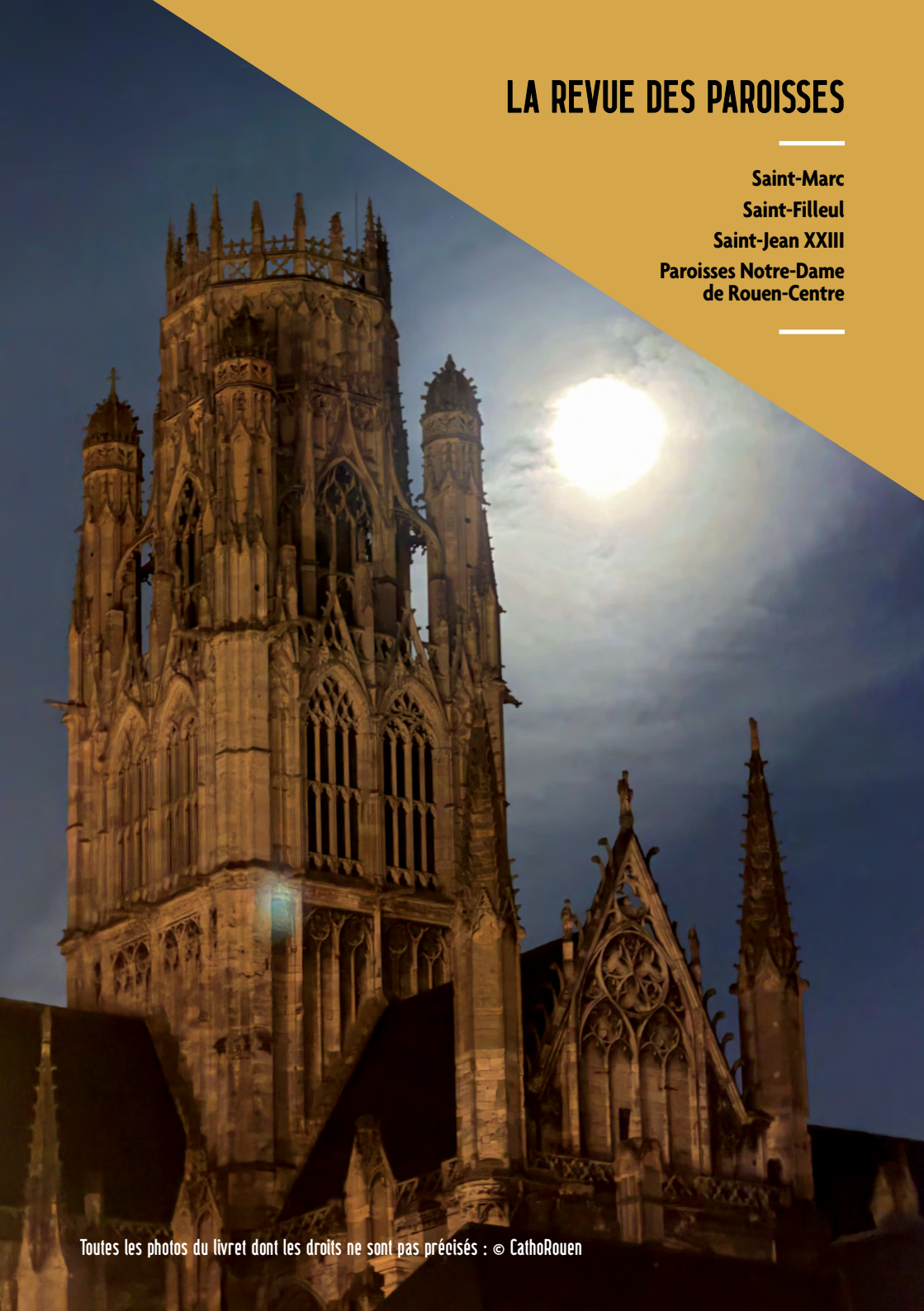
LA REVUE DES PAROISSES

Saint-Marc

Saint-Filleul

Saint-Jean XXIII

Paroisses Notre-Dame
de Rouen-Centre



Toutes les photos du livret dont les droits ne sont pas précisés : © CathoRouen

ÉDITO

Père Geoffroy de la Tousche, curé.

12 place de la Rougemare - 76 000 Rouen

gdlit@icloud.com



« MAGNIFIQUE HUMANITÉ, »

écrit Léon XIV, pour rappeler que le cœur de l'homme est la vision de Dieu.

Magnifique communauté, c'est considérer CathoRouen avec le regard du Pape sur l'humanité. Notre paroisse est belle, constituée d'histoires religieuses toutes uniques, qui se rassemblent chaque semaine autour de l'autel du Seigneur, dans la foi et l'unité de l'Église. C'est magnifique.

Magnifique communauté, c'est aussi (et vous le faites !) considérer Rouen avec le regard du Pape sur l'humanité. Il y a tant de belles initiatives, tant de générosité, tant d'attention, dans notre ville. Il y a tellement de réalités magnifiques qui encouragent l'humanité, surtout dans ces lieux les plus secrets, les plus cachés de nos misères, de nos pauvretés, de nos espérances. Nous sommes très nombreux à décider de magnifier cela plutôt que nous laisser ronger le corps, l'âme et l'esprit, par les propos ou les attitudes contraires, dans la vie réelle comme sur les réseaux sociaux. C'est magnifique.

Ces pages sont des témoignages. Merci à vous qui avez ouvert votre cœur. Merci, en les lisant, de prier pour ceux qui se sont livrés.

Septembre 2026 permet à la France d'écrire une nouvelle page de son histoire avec la visite du Pape à Paris, Lourdes et Metz : **la capitale** (*lieu politique*), **le sanctuaire** (*lieu spirituel*), **la stratégie pacifique** (*lieu essentiel*). À l'UNESCO, à Notre-Dame, au Stade de France et sur les Champs-Élysées, Léon XIV promouvra la culture de la rencontre et du dialogue. À la grotte de Lourdes, il sera un démuné de plus comme Bernadette, suppliant et gémissant en cette vallée de larmes mais espérant de tout son cœur en Marie, la Bonne Dame, l'Immaculée Conception. À Metz, dans la « *Lanterne du Bon-Dieu* », il cherchera comment la lumière du Christ peut encore se diffuser au milieu de tant de ténèbres, pour rendre à nos vieux pays de la dignité, des projets et de l'espérance.

**UN MAGNIFIQUE PROGRAMME QUE NOUS CHERCHERONS
À APPLIQUER À ROUEN ET À CATHOROUEN.**

**MAGNIFIQUE
& SAINTE
ANNÉE PASTORALE !**



Témoignages

« Saint François d'Assise, ma foi au cœur de la mission pendant 7 ans.

Je rends grâce à Dieu pour 7 années en tant que cheffe d'établissement missionnée à Saint-François d'Assise à Rouen. 7 années de plénitude et de complétude où j'ai eu la joie de pouvoir vivre et partager ma foi au quotidien. L'institution Saint François-d'Assise, anciennement le Cours Saint Joseph-Notre-Dame m'a permis d'être en cohérence avec mes convictions personnelles et de créer un nouveau projet dans les pas du « **LaudatoSi** ». Aussi, épouser les préceptes franciscains s'est fait naturellement. **Loué sois-tu Seigneur pour toutes tes créations et la vie en fraternité universelle sont le cœur des initiatives éducatives, pastorales et pédagogiques.** La modernité du message de Saint François a permis à chacun, jeunes et adultes de s'y identifier selon ses convictions personnelles ou culturelles ou sa foi. Être en vérité donc en amour, en humilité et libre est le trépied du projet éducatif qui permet à chacun de se lier à soi-même et d'entrer dans l'écologie intégrale. Une attention aimante et toute particulière est donnée à chaque enfant, chaque parent, chaque professeur et chaque personnel dans une mixité réelle.

Être reconnu pour ce que l'on est, aimer, être reliés aux autres et à Dieu, permet de croître, j'en suis convaincue. »

Sophie Graveron,
cheffe d'établissement de l'école Saint-François d'Assise

« L'Office Divin chanté à l'église Saint-Patrice au cœur de Rouen :

Depuis la réouverture de l'église Saint-Patrice, le dimanche 21 décembre 2025, de nouveau, la messe est célébrée selon le rite Romain Saint Pie V, et l'Office Divin est chanté quotidiennement. Certains d'entre vous se demandent pourquoi les prêtres de la communauté de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre dont je fais partie sont appelés chanoines.

Selon Dom Guéranger, « **la liturgie, considérée en général, est l'ensemble des symboles, des chants, et des actes au moyen desquels l'Église exprime et manifeste sa religion envers Dieu** ». C'est la prière de l'Église à l'état social.

La vocation première du chanoine est donc de chanter au chœur l'Office Divin (*Liturgie des heures*), comme les moines. Ordinairement, nous chantons les Offices des Laudes (8h), de Sexte (12h), de Vêpres (18h) et de Complies (19h30). La messe dominicale et les Offices Divins sont chantés en grégorien qui est le chant propre de l'Église.

Notre mission dans l'Église ne se limite pas à cette louange publique, en tant que vicaire de la paroisse, j'ai aussi un ministère d'aide auprès du curé, pour les messes célébrées, les sacrements administrés et le catéchisme enseigné auprès des paroissiens.

Que Dieu vous bénisse. >>

Chanoine Jean-Guillaume de la Crochais
Vicaire de la Paroisse Rouen-Centre
Desservant de l'église Saint-Patrice



« Sois Aurore Pascale »

Se lever à 4 heures du matin, même pour Pâques, je n'y étais jamais arrivée ! Je préférais aller à la messe des familles, tranquille à 10 h 30. Mais cette année, lorsque ma fille m'a dit qu'elle chantait un psaume à l'Aurore Pascale et qu'elle était marraine d'une catéchumène, je n'avais plus le choix que celui de l'accompagner. Quitte à se lever tôt, nous avons décidé d'y aller en famille.

Si l'Aurore Pascale dura effectivement plus de 4 heures, elle était priante, belle et rythmée par les psaumes chantés par les paroissiens (*pas forcément que des artistes mais des gens présents pour partager un moment, une belle communauté, une belle Église, du bonheur*). Après ces lectures de textes et de psaumes, vint la célébration des baptêmes, gais et heureux et des confirmations, recueillies avant le partage de l'Eucharistie.

Après cette Aurore Pascale, nous avons prévu de déjeuner à l'église Saint-Vivien avec un agneau Pascal rôti à la broche d'une main de maître. Quelle richesse que ce déjeuner partagé avec des gens vivants dans la rue ou de façon précaire. Ce fut sûrement l'un des plus beaux déjeuners de Pâques que j'ai vécus, je n'ai pas vu le temps passer, les échanges étaient si vrais.

À refaire ! >>>

Clarisse Léon

« À 32 ans, ma vie chrétienne à Rouen se nourrit de choses très simples. Au sein de la paroisse, je m'engage au sein du Comité Économique et, de temps en temps, à l'accueil de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc.

Cette année a été celle du deuil et de la reconstruction après le décès de mon père. J'ai trouvé dans la paroisse un soutien indéfectible et un immense réconfort. Les nombreuses prières portées pour lui et pour ma famille m'ont profondément touchée, et des personnes croisées au fil des messes sont devenues de véritables amies.

J'ai également eu la grâce de vivre un pèlerinage à Assise et d'accomplir la démarche de pénitence à la Portioncule, dans la basilique Sainte-Marie-

des-Anges. Ce temps de miséricorde a profondément nourri ma foi.

Et puis il y a ces petits signes du quotidien qui me font souvent sourire. Quand il est 18 h 20, que la messe commence dans dix minutes et qu'il manque encore deux lecteurs, le Seigneur semble avoir le sens du timing et nous envoie toujours des paroissiens prêts à rendre service ! Dans ces moments-là, je pense simplement à cette parole du psaume : « **Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer.** »

Cette année m'a appris à grandir dans la confiance et l'humilité. Peu à peu, je découvre que, même lorsque je ne comprends pas tout, le Seigneur ouvre toujours un chemin et pourvoit à ce qui est nécessaire.

À ceux qui hésitent à rejoindre la paroisse, je dirais simplement qu'il y a une place pour chacun : chaque sourire, chaque service, chaque petite action offerte avec amour contribue à faire grandir notre communauté. 

Déborah Voisin

 Cette année, j'ai eu la chance de participer tous les mercredis à la messe du patronage, à 9 h 30, dans la chapelle de la rue de Joyeuse.

Tous les mercredis, même rituel avec les enfants, on ne se lève pas trop tard, on se prépare rapidement pour être à l'heure à « **INTRO'SPI** » 9 h ! Ils partent en courant de la maison, les bras chargés de leur instrument de musique, soutanes et carnet du patronage des « **saints de l'année** ». Je les rejoins pour la messe de 9 h 30, accueillie par les personnes logées rue de Joyeuse, qui nous attendent avec un sourire radieux !

Les enfants de chœur se préparent, et se mettent en rang plus ou moins alignés pour démarrer la messe avec le père Geoffroy, quelle patience !

La messe est magnifique, ponctuée de cris, de pleurs et de rires, d'enfants de chœur jouant avec les bougies, et Jésus est là au milieu d'eux, quelle grâce !

Merci Seigneur pour ce mercredi qui commence ! 

Emmanuelle Raulet



En servant au Conseil Économique de notre paroisse, j'ai découvert que les finances sont aussi une mission de foi.

Gérer les biens de l'Église demande de la rigueur, de la transparence et un profond sens des responsabilités. Chaque décision est prise dans le souci du bien commun et de la mission de l'Évangile.

J'ai compris que les ressources de la paroisse sont des dons confiés par les fidèles et par Dieu. Elles doivent être administrées avec sagesse et honnêteté. Ce service m'a appris que la bonne gestion est une forme de charité envers toute la communauté. Elle permet à la paroisse d'accueillir, de célébrer et de servir durablement.

Je suis reconnaissant de pouvoir mettre mes compétences au service de l'Église. Ce n'est pas seulement un travail de chiffres, mais un véritable engagement chrétien. La prière éclaire nos échanges et nos choix dans les prises de décision. J'y vois une manière concrète de participer à la vie et à la mission de notre paroisse.

Que le Seigneur nous donne toujours la sagesse de gérer ses biens au service de tous. 

Guillaume Detournignies



Il est des personnalités dont la présence marque durablement un lieu. Pour tous ceux qui ont connu Marie-Andrée Morisset-Balier, l'abbatiale Saint-Ouen de Rouen restera à jamais liée à son nom et à son art.

Musicienne d'une profonde sensibilité, elle faisait chanter le grand orgue Cavallé-Coll avec une intelligence musicale, une élégance et une émotion qui touchaient tous ceux qui avaient le privilège de l'entendre. Chaque interprétation témoignait de son immense exigence et de son amour de la musique.

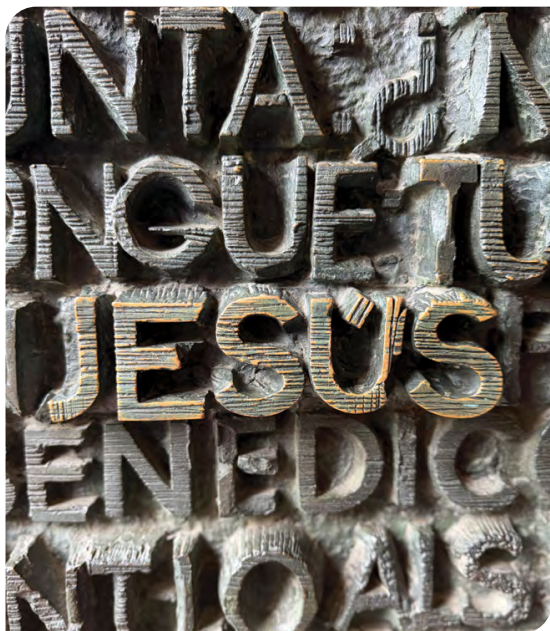
Mais Marie-Andrée ne se contentait pas de faire vivre cet instrument exceptionnel, elle en était aussi la gardienne.

Avec une détermination remarquable et une foi inébranlable, parfois au prix de combats difficiles, elle n'a jamais cessé de défendre ce chef-d'œuvre du patrimoine, convaincue qu'il appartenait à tous et qu'il devait

être transmis dans toute son authenticité.

Nous garderons le souvenir d'une artiste accomplie, d'une femme de caractère, profondément attachée à son instrument et à ce qu'il représentait. Son engagement laisse une empreinte durable. Son silence aujourd'hui ne fait que rendre plus précieuse la mémoire de la musique qu'elle a su faire naître sous les voûtes de cette sublime abbatale. >>

Jean-Baptiste Monnot,
titulaire des orgues de Saint-Ouen



Jean-Baptiste Monnot

<< Folle année que celle que nous venons de passer avec l'arrivée imminente d'un petit 5^e. Folie de la Vie, folie de l'Amour, folie mêlée d'inquiétude parentale vite oubliée par l'immense enthousiasme de nos 4 premiers et la grande joie de cette nouvelle vie qui nous est confiée.

Ce qui nous porte, c'est de pouvoir montrer à nos enfants que l'amour se multiplie et ne se divise pas, être émerveillés de leur impatience, de leurs gestes tendres avec ce petit bébé qu'ils ne connaissent pas encore, leur montrer aussi qu'on ne peut pas tout maîtriser et qu'il faut avoir confiance.

Joie, gratitude et reconnaissance pour notre foi en ce Dieu qui nous donne et nous apporte tant, nous guide et nous apprend l'abandon dans ce choix à contre-courant des tendances autocentrées actuelles.

Par la paroisse faire de nouvelles rencontres, partager, voir nos enfants se faire de solides amitiés, apprendre le sens du service, l'attention aux autres et partager avec la communauté le bonheur de cette vie naissante, se sentir portés par toutes les petites attentions et gentilles paroles échangées, quelle joie !

Mon travail en tant que cancérologue me fait plutôt baigner dans la fin de la vie, dans la mort et dans la douleur, il n'a pas toujours été aisé d'aborder cette grosseur et de la voir s'épanouir dans ce quotidien marqué et pour autant quel beau témoignage que de porter la vie, de discuter avec mes patients des moments difficiles mais aussi de la beauté de l'autre extrémité et pouvoir rendre témoignage que l'amour n'a pas de limite, qu'il transcende et que dans ce quotidien où le beau et le moins beau s'entremêlent, être ouvert à la vie reste un des plus beaux chemins d'épanouissement !

Deo gratias!



Lucie Lebret



Servir la liturgie est, pour moi, une manière de répondre à l'appel du Christ et de mettre mes talents au service de l'assemblée. Depuis mon sacrement de confirmation, je réponds avec ferveur à cet appel. Au fil des années, cette mission a profondément façonné ma foi et m'a permis de découvrir toute la richesse et le sens de la messe.

Le chant liturgique rend la prière accessible à tous. Il rassemble l'assemblée, soutient la prière de chacun et porte nos voix vers le Ciel. Chaque célébration devient ainsi ce rendez-vous dominical avec Jésus, où l'assemblée se retrouve pour écouter sa Parole, célébrer l'Eucharistie et chanter d'un seul cœur.

Cet engagement m'a accompagnée de ma paroisse d'origine jusqu'à CathoRouen. À mon arrivée, j'ai été accueillie avec beaucoup de bienveillance par le service d'animation liturgique. Vivant sur le territoire de la

paroisse Saint-Filleul, il m'a semblé naturel de m'y investir, d'abord comme animatrice, puis comme coordinatrice. Cette mission n'a cessé de m'enrichir grâce aux rencontres fraternelles, aux différentes formes de prière de l'Église (*la messe, l'adoration, la louange et le chant choral*) ainsi qu'aux formations qui ont nourri ma foi et mon service. Ce fut une véritable joie de servir au sein d'une équipe aussi accueillante et fraternelle.

Cette mission me rappelle chaque jour que la liturgie est avant tout une œuvre collective : lorsque chacun offre humblement ses talents au Seigneur, nous bâtissons ensemble des célébrations belles, vivantes et priantes, afin d'aider toute l'assemblée à vivre pleinement sa rencontre avec le Christ. >>>

Marion Dupuis



Fêtes Jeanne d'Arc

« Père, vous me demandez un témoignage sur ma vie chrétienne en 14 lignes. Mais ma vie chrétienne, c'est ma vie ou tout au moins, je m'efforce de les faire coïncider. Petit à petit, j'essaie d'intégrer « **LaudatoSi** ». En particulier un travail quotidien sur l'eau dont tant de personnes manquent cruellement. Ne pas faire couler l'eau inutilement. Mettre de l'eau dans l'évier pour faire la vaisselle qui doit être faite à la main, grouper le linge à laver pour moins de lessives à la machine, des douches courtes en arrêtant la douche le temps du lavage et du shampoing.

De tout petits gestes, juste une attention, qui bugue parfois ! Rien de bien héroïque. »

Pascale Macé

« **Que dire d'un témoignage de vie chrétienne si je sais que la foi se vit au quotidien !**

Oui vivre ma vie chrétienne c'est toujours être à la recherche d'accomplir la volonté de Celui qui a envoyé son Fils par Amour pour les hommes. J'ai grandi dans une famille qui m'a transmis ces valeurs chrétiennes et ayant reçu la grâce de la vie religieuse et du sacerdoce vivant selon le Charisme de la Congrégation des Religieux du Saint-Sacrement.

Ce Charisme qui s'articule autour de trois dimensions de l'Eucharistie à savoir : L'Eucharistie Célébrée, Contemplée et Vécue ou pour être plus précis vivre pleinement le Mystère de l'Eucharistie et d'en révéler la signification aux hommes (RV 1).

Ce que je pourrais donner comme témoignage de vie chrétienne est la vie de prière qui me conduit à une qualité de vie avec l'humanité. **C'est de chercher à vivre en chrétien et non de me contenter de me déclarer chrétien.** En d'autres termes mon témoignage est de me tenir là pour entendre la présence du Christ mais aussi celle de l'homme rencontré en qui le Christ m'interroge. Sa voix me vient par toutes les voix humaines, son visage est multiple : c'est celui de mon frère en communauté, bref de toute personne que je rencontre. Mon témoignage est de comprendre que Dieu s'est fait homme pour que l'homme contemple son visage à travers tout visage.

En résumé : « **La prière parfaite cherche la présence du Christ et la reconnaissance en tout être humain** ». >>>

Père Ferdinand Ndiolene

<<< Chaque mission est à vivre avec passion.
Près de ses 100 clochers ou plus loin.
Cette année, c'est à l'autre bout du monde qu'elle s'est menée.
Dans un pays où les plages font rêver...
... il est beau de rencontrer la réalité.
La richesse du cœur, le partage, la solidarité.
Là où on donne, même si on n'a rien.
Là où on peut tout perdre en un tremblement de terre.
Là où les rires sont plus forts que l'apitoiement sur son sort.
C'est vivre sa Foi en chantant, en dansant.
C'est prier au plus près des pauvres, dans des régions reculées.
Une expérience de vie chrétienne à témoigner...
En revenant sur Rouen avec une nouvelle mission à l'école Saint-Léon.
« **Salamat a Dios** » >>>

Perrine Violette, nouvelle cheffe d'établissement de l'école Saint-Léon

<<< À bientôt 79 ans, quand vous avez été un « *ado* » très remuant un vrai jeune « *chien* » et qu'aujourd'hui, vous servez « *d'adjutant de compagnie* » pour faire en sorte que des jeunes de 4ème et 3ème passent au mieux 1 heure et demie ensemble pour manger une pizza, se détendre, écouter une conférence !
Pour moi c'est le monde à l'envers ou le paradoxe de notre Sainte Église.
Mon rôle dans les grandes lignes : faire qu'à midi la salle soit accueillante

pour la distribution des pizzas, et, quand ils repartent, que la salle soit à peu près réutilisable pour des réunions. Quand il fait beau, qu'ils puissent accéder au jardin, refermer la salle après un coup de balai. Être présent à la distribution des pizzas.

Expliquer par exemple aux jeunes et futurs *hommes* que nous les *mecs* nous nous devons de laisser ces très jeunes femmes passer avant de nous servir d'abord, et que peut être il y a parmi elles leur future épouse ? la mère de leurs enfants !

Je ne serais pas honnête intellectuellement si je n'avoue pas que cela marche, ils le font !

Ce qui me souffle le plus c'est la conférence du Père Geoffroy de la Tousche. Les thèmes sont choisis par les jeunes ! Et là je suis scotché, par leur écoute, leur attention, leurs questions.

J'ai la conviction qu'une vie d'ado en 2026 est beaucoup plus compliquée que dans mes années 1960. Mais convaincu que les 5 ou 6 groupes de jeunes que je vois passer dans notre paroisse sont très équilibrés et des bosseurs. Ce qui me rassure, pas pour moi, mais pour leur avenir et celui de notre Église. *(Et comme nous sommes le 14 juillet, cela me rassure pour mon pays).* ➤➤

Thierry Binctin



Spizza



En septembre 2025, alors que mon année de césure débutait, je ne savais pas encore ce que j'allais y faire. Je voulais faire une pause dans mes études d'ingénieur et en profiter pour consacrer du temps à Dieu. Quelle chance j'ai eue lorsque, à la sortie d'une messe, le Père Geoffroy m'a proposé de venir donner un coup de main à la paroisse ! Pendant les huit mois qui ont suivi, mon quotidien s'est établi à la Rougemare avec Charlotte, Marie-Cécile et Christine pour les aider dans leurs missions. Moi qui n'étais jusque-là qu'une simple « *paroissienne du dimanche* », j'ai totalement découvert les coulisses de la paroisse. Je me suis rendue compte que Christine répondait assidûment aux nombreux appels et devait jongler sans cesse avec l'agenda bien rempli du Père, que Marie-Cécile se démenait sans relâche pour mener à bien tous les projets de la paroisse (*notamment le concert de Charles B !*), et que Charlotte était à tous les endroits à la fois (*entre la Rougemare, les églises, le patronage, Spizza, Spifriday et les réunions à l'extérieur, elle est appelée absolument partout !*). Et tout cela dans la joie et la bonne humeur : il était rare que je passe une journée sans rire avec elles.

Outre cette belle équipe, j'ai aussi réalisé que pour le bon fonctionnement de la paroisse, il fallait beaucoup de bénévoles : l'équipe d'animation pastorale, les notaires, les sacristains, les personnes qui comptent les quêtes, celles qui préparent les célébrations, fleurissent les églises, installent les crèches pour Noël ou les estrades pour Pâques, sans oublier les chantres et les organistes pour animer les messes, les bénévoles du patronage et tous ceux qui accompagnent les catéchumènes et j'en passe... Autant de petites mains mais sans lesquelles la vie de la paroisse ne serait pas tout à fait la même.

Je rends donc grâce pour tout ce que j'ai vécu au sein de la paroisse, pour tout ce que j'ai appris, pour toutes les personnes que j'ai rencontrées, pour tous les projets auxquels j'ai participé (*pour la gloire de Dieu !*). Je remercie sincèrement le Père Geoffroy, Charlotte, Marie-Cécile et Christine de m'avoir accueillie auprès d'eux pendant ces quelques mois. Et même si je retourne à Lyon l'année prochaine pour finir mes études, je n'oublierai pas la communauté CathoRouen avec laquelle j'ai grandi cette année !



Constance Monluc



Comment le Seigneur est venu me chercher en 2026

L'année 2026 restera pour moi l'année où Dieu a bouleversé ma vie. Ce fut une année marquée par la douleur, les combats, les remises en question, mais aussi par une grâce immense. En regardant en arrière, je comprends que le Seigneur ne m'a jamais abandonnée. Même lorsque je m'éloignais de Lui, Il continuait à me chercher avec patience et amour.

J'ai grandi dans une famille non catholique. Je croyais en Dieu, mais ma foi était devenue tiède. Je connaissais le Seigneur sans vraiment Lui donner toute la place dans ma vie. Mon mariage, quant à lui, a été particulièrement chaotique. Mon conjoint était catholique non pratiquant et, à la suite de plusieurs mauvaises expériences, il m'était pratiquement interdit de parler de religion. Peu à peu, j'ai enfoui ma foi dans le silence. Pourtant, Dieu avait un autre plan. Avec le recul, je réalise que la Sainte Vierge Marie est venue me chercher à trois reprises. À travers des événements et des appels intérieurs que je ne comprenais pas encore, elle frappait doucement à la porte de mon cœur. Mais je l'ai ignorée. Je n'étais pas prête à entendre cet appel.

Puis une épreuve est arrivée brutalement : la maladie de mon père. Cette annonce a ébranlé toute ma vie. Au même moment, j'ai trouvé la force de prendre une décision importante : m'éloigner d'un homme qui avait semé le chaos et la souffrance dans mon existence. J'étais perdue, blessée et épuisée. C'est alors que le Seigneur est venu me rejoindre. Une nuit, j'ai fait un rêve qui a profondément marqué mon âme. Cette fois, ce n'était plus un appel que je pouvais ignorer : j'ai senti que Jésus venait me chercher et touchait mon cœur d'une manière indescriptible. Quelque chose s'est ouvert en moi.

Après le décès de mon père, j'ai demandé le baptême. Malgré cette joie nouvelle, je ressentais encore un vide intérieur. Je continuais à chercher, avec cette conviction secrète que je n'étais pas encore à ma place. Le Seigneur a alors mis sur ma route des personnes extraordinaires. Ma meilleure amie, catholique, ainsi que plusieurs autres personnes, m'ont invitée à assister à une messe. Tous me disaient : **« Tu en as besoin, et cela te fera le plus grand bien. »** **J'y suis allée avec beaucoup de doutes, mais aussi avec une immense soif de paix.** Ce jour-là, tout a changé. J'avais l'impression que chaque parole de l'homélie m'était adressée personnellement. Mon cœur a été bouleversé et les larmes ont coulé sans

que je puisse les retenir. Au milieu de cette émotion, une joie profonde est née en moi, une joie que je n'avais jamais connue auparavant. Pour la première fois depuis longtemps, je me suis sentie chez moi.

J'ai alors contacté CathoRouen afin d'intégrer un groupe et de demander la confirmation. J'y ai été accueillie à bras ouverts par un couple, Corinne et Jean-Pascal, absolument adorables. **Leur bienveillance m'a profondément touchée et j'ai immédiatement senti que le Seigneur me conduisait là où je devais être.**

Pendant le Carême, j'ai participé à ma première retraite urbaine avec le groupe. Des prêtres étaient présents pour proposer le sacrement de la réconciliation. Je n'étais jamais allée me confesser et j'étais très intimidée. Le Père Martin m'a reçue avec une grande douceur. Au lieu de faire une confession comme je l'imaginais, j'ai simplement déposé sur son cœur tout ce qui pesait sur le mien : mes blessures, mes peines, mes fautes, mes peurs et mes fardeaux. Ce jour-là, il m'a dit une phrase que je n'oublierai jamais : **« Votre place est ici, et pas ailleurs. »**

Ces paroles ont résonné profondément en moi. Tout au long de cette année, que ce soit le Père Martin ou le Père Grégoire, j'ai entendu cette même affirmation revenir sans cesse : ma place était au sein de l'Église catholique. Moi qui avais tant cherché, tant douté et tant résisté, je comprenais enfin où le Seigneur me conduisait. Je ne sais pas encore tout ce que Dieu a préparé pour ma vie. Je ne connais pas les chemins qu'Il me fera parcourir. Mais une chose est certaine : Il m'a choisie pour être son enfant. Il m'a cherchée lorsque j'étais loin de Lui, Il m'a portée dans mes épreuves, Il a séché mes larmes et Il a redonné vie à mon cœur.

Puis le Seigneur a continué à me combler de grâces en mettant sur ma route des personnes extraordinaires. Il y a eu la rencontre de ma marraine, Valeria, ainsi que de toute sa famille. Cette rencontre n'avait rien d'un hasard. Dès les premiers instants, je me suis sentie accueillie, aimée et portée dans ma foi. À travers eux, j'ai découvert un véritable témoignage de l'amour du Christ vécu au quotidien.

Le jour de ma confirmation : ce fut l'un des plus beaux jours de toute ma vie. Un jour de paix, de joie et de grâce, gravé à jamais dans mon cœur. En recevant ce sacrement, j'ai eu la certitude profonde que le Seigneur m'avait conduite pas à pas jusqu'à Lui. Rien n'a été facile, mais Dieu a transformé mes blessures en chemin de vie.

Si je partage aujourd'hui ce témoignage, c'est pour dire à ceux qui traversent l'épreuve, le doute ou la solitude : n'ayez pas peur. Même lorsque nous nous éloignons de Lui, Dieu ne cesse jamais de nous aimer. Il sait nous rejoindre au moment où nous nous y attendons le moins. Et lorsqu'il appelle, c'est toujours pour nous conduire vers la paix, la vérité et la vie. **« Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur brisé ; il sauve ceux qui ont l'esprit abattu. »** (Psaume 34, 19)

Merci Seigneur pour ta patience, ta miséricorde et ton amour. Merci d'avoir fait de moi ton enfant et de m'avoir conduite jusqu'à la maison où mon cœur a enfin trouvé sa place. ➤➤

Diarata Sall



Église Saint-Maclou



Cette année, vivre ma foi chrétienne à Rouen avec la paroisse CathoRouen a été un bonheur pour moi.

On ne se sent jamais seul ou à l'écart puisqu'on est toujours bien entouré mais aussi qu'on peut sociabiliser facilement avec les personnes autour de nous. J'ai appris plusieurs sujets intéressants avec des activités très fun. Ça m'a aussi aidé à me rapprocher plus de Dieu que ce soit dans des moments difficiles ou faciles, surtout car cette année a été compliquée pour moi avec tous mes problèmes de famille, mais même comme ça je suis restée positive.

Ma confirmation pour moi c'était l'un des meilleurs jours de ma vie ça m'a apporté beaucoup de joie, j'ai été super contente et je le suis encore aujourd'hui d'avoir enfin pu être confirmée et je remercie énormément le Père Geoffroy de la Tousche et Charlotte de m'avoir accompagnée tout le long, ça me fait chaud au cœur !



Rebecca Daffonseca,
lycéenne



Arriver à Rouen après cinq années à 10 000 km de l'hexagone. Venir à la messe la veille de la rentrée scolaire avec la ferme intention de ne s'investir dans aucun service pour éviter d'exploser en vol : nouvelle ville, nouveau job, nouvel établissement scolaire, nouveau climat... Se faire alpagner, pas le premier jour mais avant la deuxième messe, avant le septième jour. Pas de repos... Et accepter de faire le contraire de ce qu'on avait prévu, préparation au mariage, animation liturgique... mais choisir de le faire sans contrainte. Rencontrer, partager, aimer, s'investir avec joie et confiance, découvrir une communauté accueillante, riche de sa diversité et joyeuse.

Trouver sa soupape et sa paix, dans cette vie trop dense, dans les messes de semaine, il y en a toujours une qui colle avec l'emploi du temps.

Magnifique communauté qui abat nos résistances !

Deo Gratias.



Agnès Banvillet



Depuis mon arrivée à Rouen, j'ai ressenti, le désir de servir l'Église, là où le Seigneur m'appellerait. **En tant que membre actif du groupe des Jeunes Professionnels, j'ai eu la grâce d'être appelé à approfondir ma connaissance du mystère de l'Eucharistie et à devenir ministre extraordinaire de l'Eucharistie.**

Avec deux autres jeunes professionnels, nous avons suivi, pendant plusieurs mois et au fil de plusieurs samedis de formation, un chemin qui nous a permis de grandir dans notre compréhension, mais surtout dans notre amour de l'Eucharistie. *Cette formation a été pour moi bien plus qu'un apprentissage : elle a été une véritable invitation à me laisser transformer et porter par le Christ, présent dans ce sacrement.*

Ensuite, j'ai été appelé à rejoindre le comité de pilotage des Jeunes Professionnels de Rouen. Pendant cette année et demie de service, nous avons eu la joie de partager avec d'autres jeunes l'amour que nous portons à l'Eucharistie. Ensemble, nous avons lancé un temps d'adoration eucharistique mensuel. Aujourd'hui encore, ces temps d'adoration continuent de porter du fruit et sont vécus avec beaucoup de ferveur.

Chaque fois que je sers à la messe en distribuant la communion, je suis habité par un profond sentiment de gratitude. Je ressens une immense joie, mais aussi une profonde humilité devant ce grand mystère. Cela me rappelle que je ne suis qu'un instrument entre les mains du Christ et que je suis là comme un humble serviteur devant Dieu. J'ai également eu la grâce de porter la communion à un ami hospitalisé. Ce moment m'a profondément marqué. Ce fut un instant de communion et de paix que je garderai longtemps dans mon cœur.

À travers ce service, je découvre chaque jour davantage que le Seigneur agit malgré notre petitesse. C'est une immense grâce d'avoir été appelé à répandre l'amour de Dieu de cette façon. Mon désir est de continuer à répondre, humblement et fidèlement, aux appels que le Seigneur déposera sur mon chemin. >>>

Abdo Bou Sarkis



Église Saint-Maclou

«« Très belle rencontre d'Elen, filleule de confirmation, confiée par Catho-Rouen pour l'accompagner vers ce sacrement.

Une belle amitié dans le Christ, qui va perdurer sous le même clocher ! »»

Adélaïde Hauzy

«« Maman de 2 jeunes enfants et infirmière puéricultrice à l'hôpital, mes journées sont pleines de sourires, de rigolade et parfois de quelques bobos à gérer. Sur mes jours de repos, quelle joie d'aller prendre un café avec d'autres mamans de la paroisse et de pouvoir partager avec elles sur nos enfants, nos quotidiens bien remplis et j'en passe ! Nos enfants grandissent entre eux !

Au travail, j'essaie avant tout d'être une figure maternelle, rassurante pour les enfants que je peux soigner.

Mes enfants me font découvrir une nouvelle musique, j'en profite pour la chanter à mon tour à mes petits patients. Ils m'ont aussi appris à regarder le parent qui accompagne son enfant hospitalisé, à le rassurer avec des mots qui me touchent en tant que mère.

Avoir des enfants m'a permis d'enrichir ce que je donne aux enfants malades ! »»

Agnès Franque

«« Il y a 10 ans jour pour jour nous arrivions à Rouen avec nos 4 enfants – *Merci pour votre accueil si chaleureux, nous nous sentions vraiment chez nous.*

Et quand le ciel s'est pour nous subitement assombri, vous avez été là par vos généreuses prières, vos visites et votre fidèle amitié – *Soyez tous bénis !*

À vos côtés, nous avons vu nos enfants grandir, nouer de solides amitiés, s'engager et s'épanouir dans leur foi, **Merci l'Institution Jean Paul II,**

Merci les Scouts, Merci le Diocèse et tous nos prêtres !

À nos fiancés et jeunes mariés que nous avons eu la joie d'accompagner ces dernières années, *Bravo et Merci pour vos témoignages – nous vous souhaitons de recevoir autant que nous avons reçu par ce sacrement et nous confions à vos prières nos 30 années de mariage en août 2027 !*

Enfin ! un immense Merci à CathoRouen et au Père Geoffroy pour cette magnifique communauté paroissiale qui nous a accompagnés ces 10 dernières années.

Vous l'aurez compris, nous nous apprêtons à quitter Rouen prochainement, avec tristesse mais nous vous garderons tous dans nos cœurs et nos prières. >>

Antoine et Astrid de Cernon

<< Il y a encore quelques années, je n'aurais jamais imaginé demander un jour la confirmation. Pourtant, le Seigneur a doucement travaillé mon cœur et m'a guidée sur un chemin que je ne comprenais pas toujours.

Baptisée enfant, j'ai toujours su au fond de mon cœur que le Seigneur était présent dans ma vie, même si ma relation avec Lui a connu des périodes de distance. À travers les épreuves, les doutes et les changements, j'ai compris qu'Il ne m'avait jamais abandonnée. *Pour moi, la confirmation représente une promesse faite au Seigneur : celle de prendre soin de notre relation si précieuse, de Le remercier pour tout ce qu'Il m'a donné et de chercher à transmettre autour de moi un peu de son amour.*

Je souhaite que chaque jour, dans tout ce que j'entreprends, mes paroles et mes actes soient guidés par les fruits de l'Esprit Saint : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. Je sais que ma relation avec le Christ comme toute relation précieuse, connaîtra des moments de joie et des moments plus difficiles. Mais je veux m'engager à la faire grandir chaque jour.

Le jour de ma confirmation, j'ai confié au Seigneur une prière simple : ne jamais me laisser m'éloigner de Lui et, si cela devait arriver, me ramener toujours vers Lui. >>

« Cette année a de nouveau été riche en rencontres et moments forts avec les étudiants en santé à **MédicoSpi** ! Au cours de nos six rencontres de l'année, les étudiants ont pu librement partager leurs doutes, leurs joies, leurs espoirs, dans ce beau métier qui sera le leur et dans lequel ils engageront tout leur être et se donneront pleinement ! La nécessité de repères et d'un solide ancrage se fait d'autant plus forte, dans un monde médical tourmenté, et dans lequel le véritable soin n'est que trop malmené. **« Vous êtes le sel de la Terre ! »**

Oui, ces étudiants le sont, et tout soignant catholique se doit de l'être : ce petit grain de sel, qui ne pèse pas lourd, qui n'est rien dans une assiette, et pourtant qui est tout. Ce petit grain de sel qui donne le goût, qui donne la saveur à un plat, sans lequel le plat n'est pas moins consistant, mais reste fade. Nous devons être le sel des hôpitaux, des maisons de retraite, des cabinets de ville, des pharmacies, de tous ces endroits où l'on rencontre le petit, le malade, le Christ.

Les étudiants et en particulier ceux qui ont eu la chance de partir cette année sur les pas de Mère Térésa à Calcutta l'ont bien compris ! ***L'Église experte en humanité a toutes les connaissances dans les domaines du soin et de l'éthique, et se doit de les transmettre et de les faire vivre.***

Les enjeux d'aujourd'hui sont immenses. Laisserons-nous s'installer une culture de l'abandon du plus faible, une culture du consumérisme et de l'individualisme, qui ne protège plus les vulnérables, qui ne veut plus élever l'âme de l'enfant ou de l'adulte vers le beau, le sacré ? Certainement pas ! Plus que jamais les patients ont soif d'espérance, d'un regard d'amour, d'une transcendance qui nous dépasse tous ! »

Antoine Grégoire,
médecin



Calcutta 2026



Depuis un an environ nous avons dû à notre grand regret cesser d'apporter notre concours, si modeste était-il, à la vie de la paroisse et ceci parce que mon mari Patrick est tombé malade et est à présent en chimio. Cela nous manque, bien sûr, de ne plus participer aux grandes célébrations paroissiales. Mais grâce à CathoRouen sur les réseaux sociaux nous continuons à suivre la vie de la paroisse.

Pour ma part, je vais maintenant à la messe à Saint-Romain pour des raisons de parking facile et j'apporte la communion à Patrick qui aura regardé la messe télévisée. C'est très émouvant pour moi de transporter ainsi le corps du Christ avec moi. Dieu si grand et si humble.

Nous continuons toujours à prier ensemble chaque soir et en particulier pour notre pays, pour les malades et pour les paroissiens de CathoRouen. Cette situation est, je pense, le lot des couples dont l'un est malade et grâce à Dieu nous supportons ce retrait forcé avec patience.

Que Dieu bénisse les paroissiens de CathoRouen et leurs pasteurs.



Brigitte Salin



Catho et Maman

J'ai appris à prier, enfant, d'une manière toute simple : ***Notre Père, Je vous salue Marie, merci, pardon, s'il te plaît, et c'est ainsi que nous prions en famille.*** Depuis que je suis maman, j'ai surtout une prière d'émerveillement devant le mystère de la Vie, la confiance que Dieu me porte et les talents de mes enfants.

La Croix, centrale dans la vie de tout chrétien, a également pris une toute autre dimension. Je porte la mienne, quand une grossesse ou une naissance réserve quelques surprises, dans l'espérance. J'accompagne aussi mes enfants qui portent leurs propres croix, tel Simon de Cyrène, dans l'action, ou telle Marie au pied de la Croix, dans la prière.

Marie me devient plus proche. Je lui confie mes enfants et ma maternité.



Cécile de Paysac



Xavier et moi sommes mariés depuis 27 ans. Nous avons une vie bien remplie avec nos enfants, nos jobs et beaucoup de déplacements pour Xavier. Nous avons envie de nous engager dans une mission à 2, et cela n'était pas facile de trouver un engagement car nous étions rarement disponibles à 2 pour des réunions en semaine.

La préparation au mariage nous a été proposée, et le format de cet accompagnement nous a beaucoup plu. Parler d'amour et de foi, en créant du lien avec des couples fiancés nous correspondait tout à fait. Nous avons accompagné 4 couples, tous très différents. À chaque fois, nous nous retrouvions pour dîner ou boire un verre dans un bar de Rouen, nous parlions de notre mariage, répondions à leurs questions et leur partagions aussi des lectures ou des podcasts que nous aimons, sur des thèmes qui les intéressaient.

Nous avons beaucoup aimé cette manière de créer du lien, à la fois informelle lors des temps où nous étions tous les 4 mais aussi très cadrée lors des enseignements de préparation au mariage, le samedi (*1 samedi par mois*), lors desquels les couples se retrouvaient tous ensemble à Jeanne d'Arc, autour d'un thème. Pour nous, chaque temps de rencontre les samedis était aussi un moment qui nous donnait l'opportunité de réfléchir à notre propre couple. Nous aimons vraiment beaucoup cette mission car elle permet de partager, d'échanger et de tisser des liens avec des jeunes couples, de les aider à réfléchir et à se construire: ce lien à 4 est vraiment très enrichissant, pour eux comme pour nous.

Nous sommes très heureux de faire partie de l'équipe « **prépa mariage** ».



Céline Gagey



Tous les mercredis matin, après **IntroSpi**, la messe des enfants et le patronage rue de Joyeuse, nous sommes allées, avec Constance et Margaux, chercher les pizzas pour le **Spizza** !

Constance et Margaux sont deux jeunes magnifiques qui ont choisi de se mettre au service de l'Église et de la communauté en plus de leurs études.

11 h 30 arrivée chez Carrefour à la Vatine. Nous prenons chacune un caddie, il y a des dizaines de pizzas à récupérer !

Le jeu habituel commence : la gagnante est celle qui a rencontré le plus de personnes dans le supermarché, 1 point si l'on dit bonjour, 2 points si l'on serre la main ou fait la bise. Le grand gagnant de l'année : notre archevêque Monseigneur Lebrun, en visite pastorale un mercredi avec la paroisse CathoRouen.

Nous récupérons au rayon traiteur les plaques de pizzas chaudes et coupées. Passage à la caisse, un accueil chaleureux et un sourire sincère nous attendent.

Il faut aller vite pour être à 12 h 15 rue du champ des oiseaux où nous attendent les premiers arrivés pour décharger la voiture.

Les jeunes sont accueillis dans la sacristie de l'église Saint-Romain par leur curé. Après avoir béni le repas, les pizzas sont englouties. Il n'y a pas d'autre mot. Le service est impeccable, Thierry est là comme figure d'autorité, de respect et de galanterie.

S'en suit le topo du Père Geoffroy sur trois thèmes : spiritualité, actualité, vie d'un ado de 14/15 ans, temps de prière. C'est riche, c'est puissant, et j'ose espérer que cela élève leurs âmes d'adolescents.

Il ne faut pas oublier l'aide précieuse et secrète de Sylvie. Rangement, vaisselle, ménage et chaque mercredi confection d'un gâteau digne du meilleur pâtissier de la ville.

Rdv a la rentrée, tous les mercredis de 12 h 15 à 14 h pour tous les 4^{ème} et 3^{ème} et tous les bénévoles qui souhaitent nous rejoindre ! >>>

Charlotte Bougerie



Spizza

« Une magnifique communauté agissante

En tant que membre de la **Pastorale des funérailles de CathoRouen**, j'ai pu présider les funérailles de notre frère *Charles** à Sainte-Jeanne-d'Arc en février dernier. *Charles** fait partie de ces gens qui ont connu une vie particulièrement cabossée. Lorsqu'il est très jeune, ses parents divorcent et ensuite son père se remarie et fonde une nouvelle famille dans laquelle il n'a jamais trouvé sa place. Il est d'autant plus seul que sa mère biologique ne s'est jamais intéressée à lui. Son adolescence est marquée par des fugues et de nombreuses bêtises. Devenu adulte et sans formation, il mène une vie d'errance et il va connaître la rue, la prison et l'alcool... une descente en enfer progressive !

Par chance, arrivé en deuxième partie de vie, il a bénéficié d'un logement social et il a pu faire la connaissance d'une voisine, *Élisabeth**, qui s'est beaucoup occupée de lui. Le démon de l'alcool ne l'a jamais quitté et à la fin, il buvait beaucoup plus qu'il ne mangeait et sa sœur, qui se prénomme *Élisabeth** également et qui a toujours essayé de rester en lien avec lui, n'a pas pu le faire hospitaliser à temps. C'est ainsi qu'il est décédé à 56 ans, probablement d'un AVC, dans son fauteuil et que sa mort n'a été constatée que quelques jours plus tard par l'intervention des pompiers à la suite de l'action conjointe des deux *Élisabeth** qui s'inquiétaient de son silence.

Sa famille ne se composait alors que de sa sœur, son fils et sa compagne et de cette voisine. C'est pourquoi un appel a été lancé auprès des paroissiens lors de la messe du samedi soir précédant les funérailles, afin d'entourer *Charles** et cette famille bien réduite.

Nous étions ainsi une vingtaine aux funérailles de *Charles** et la famille a été particulièrement touchée, alors qu'ils sont tous très éloignés de la religion, de cette compassion manifestée par notre communauté paroissiale. Pour une fois, ils se sont sentis considérés.

Personnellement, j'ai rendu grâce à Dieu pour ce moment de fraternité incarnée que j'ai vécue et, plus généralement, je rends toujours grâce pour toutes ces funérailles où nous montrons à ces familles plus ou moins croyantes et non-pratiquantes, ce visage d'Amour et d'accueil inconditionnel de l'Église, qui modestement, humblement, mais en vérité cherche à suivre l'exemple du Christ et qui ne veut laisser aucun du plus petit de ses frères sur le bord du chemin, surtout au moment de l'entrée dans la vie éternelle.





Je m'appelle Laureen, j'ai 28 ans, je me marie le 19 septembre prochain.

Cette année encore j'ai accepté d'être bénévole au **patronage de la paroisse Catho Rouen**. J'y ai reçu énormément d'amour, de joie, et de grâces.

Une vingtaine d'enfants que j'ai vus grandir depuis la mise en place de ce service en 2024. Je connais les petites spécificités de personnalités et de caractère des enfants. C'est une ambiance un peu familiale, par conséquent quand il s'agit de les appeler par leurs prénoms : Joséphine devient souvent Élisabeth, Siméon devient Auguste et Nicole est en fait Jaydin. Heureusement deux de nos bénévoles s'appellent Nathalie, donc je ne risque pas de me tromper de prénom.

Dans la perspective du mariage, cette expérience au patronage m'a énormément appris. J'ai appris la patience avec les enfants (*oui car 20 enfants, ça remue bien*), mais il faut savoir parfois lâcher prise.

J'y ai appris en matière d'éducation grâce aux nombreux parents d'enfants du patro qui passent un mercredi avec nous dans l'année. Le sujet de l'éducation des enfants revient souvent dans la préparation au mariage.

Et une dernière chose, la plus importante, Dieu est à l'œuvre dans de petites choses. Dieu s'est fait tout petit enfant, n'est ce pas merveilleux de donner de son temps, pour s'occuper, de jouer, de transmettre à ces enfants ? Car, au final, c'est peut-être eux qui m'ont le plus donné cette année.

J'espère que ces enfants seront Saints un jour, car les prochaines générations auront besoin de Saints « **modernes** » : des Saints qui auront vécu toutes les tentations de ce monde et pourtant qui auront suivi le bon chemin.



Laureen Dos Santos



Cette année, j'ai eu la joie de recevoir le baptême à l'âge de 35 ans.

Pendant deux ans, j'ai suivi le parcours de catéchuménat au sein de la paroisse Rouen Centre. Au début, je portais en moi beaucoup de colère et de nombreuses questions.

Les rencontres mensuelles avec les catéchumènes et les accompagnateurs m'ont beaucoup apporté. Au fil du temps, j'ai ressenti un profond changement intérieur.

Ce chemin vers le baptême a aussi été marqué par des épreuves.

J'ai notamment perdu ma grand-mère, ce qui m'a causé une immense peine. Elle priait souvent la Vierge Marie avec une grande foi.

Lors de ses funérailles, les paroles « *La Vierge Marie sèche les larmes de ceux qui pleurent* » m'ont profondément touchée.

À cet instant, j'ai ressenti une paix intérieure qui a apaisé ma douleur.

Quelques mois plus tard est arrivé le jour de mon baptême. Ce moment restera à jamais gravé dans ma mémoire. Il fait partie des plus beaux jours de ma vie. Depuis ce baptême, je me sens profondément transformée. La colère et le poids que je portais ont laissé place à la paix et à la sérénité. ➤➤

Lindsay Demaison



Baptêmes



Il y a quatre ans, notre famille, avec nos cinq enfants, est arrivée à Rouen. Très vite, chacun de nos enfants y a trouvé sa place grâce aux nombreuses propositions adaptées à tous les âges : **Spizza**, **SpiFriday**, **Morning Spi**, **Prépare tes sommets** et bien d'autres. La Rougemare a vite été identifiée pour eux comme un lieu incontournable !

Pour nous aussi, la paroisse est devenue un véritable lieu de vie, avec des rendez-vous qui accompagnent le quotidien, de la messe de 7 h aux soirées variées qui rythment à la fois les temps exceptionnels comme les moments plus ordinaires : conférences culturelles ou spirituelles, moments conviviaux, temps forts liturgiques,... Toutes les occasions sont bonnes, difficile de choisir et de participer à tout !

Nous avons également été invités à ne pas rester de simples participants, mais à devenir acteurs de la mission, notamment en rejoignant l'équipe de **préparation au mariage**. Cette confiance nous fait grandir.

Enfin, nous apprécions l'accueil et la participation de la paroisse dans nos autres engagements : scoutisme, ICP,... Autant d'occasions de se rencontrer, de grandir dans la foi et de servir ensemble selon son âge, son tempérament et sa disponibilité.

Merci à tous ceux qui font vivre cette magnifique communauté !



Marthe Lemaigen



Cette année, nous nous souvenons d'un événement particulièrement marquant : le baptême des élèves du Lycée Providence Sainte Thérèse à Rouen. C'était une belle messe joyeuse et priante.

C'est un beau signe de la présence du Christ qui se révèle dans les lieux ou dans les situations où nous ne l'attendons pas. Nous avons été touchés par le rayonnement particulier d'une des élèves et par le respect des familles qui ne sont pas habituées à rentrer dans les églises.

Les paroissiens étaient présents et en union de prière avec ces jeunes.

C'est un beau témoignage au sein de notre communauté, des lycées et écoles de Rouen qui ont pour mission de bâtir notre Église et surtout celle de servir le Christ. Il nous faut maintenant avoir le souci de continuer à accueillir ces jeunes et prior pour qu'ils puissent continuer à vivre leur foi.



Bénédicte Zerguini



Après l'intensité du chemin vers mon baptême en 2023, ma foi s'est, cette année, installée plus profondément dans l'ordinaire de ma vie. Elle n'est plus tout à fait celle des débuts : elle s'est transformée, sans pour autant perdre de sa force. J'apprends désormais à la vivre dans mon quotidien de jeune catholique, avec tout ce qu'il a de plus banal, sans pour autant vivre ma foi comme une habitude.

Ma vie est parfois remplie d'incertitudes, de choix osés, d'ambitions et, comme celle de tout le monde, de doutes. Dans tout cela, ma foi nourrit une profonde espérance, qui m'aide à oser malgré mon âge et m'apporte une certaine solidité. ***Mais cette année, elle a surtout changé mon regard sur l'ordinaire. Elle m'apprend à trouver de la beauté dans ce qui se répète, à apprécier ce qui est déjà là, sans pour autant perdre l'envie de construire la suite.*** Ma vie chrétienne à Rouen s'est aussi nourrie de rencontres, d'amitiés et de discussions qui m'ont beaucoup apporté. Certaines habitudes sont restées et m'ont permis de faire une place encore plus importante à la prière dans ma vie. Je me rends presque chaque semaine aux prières à Saint-Wandrille. Dans le silence des moines, je vis sans doute ma foi de la manière la plus intime. ***Cette année, ma foi a trouvé sa place dans l'ordinaire de ma vie, elle nourrit mon regard : dans la littérature, la musique ou simplement dans le quotidien, elle m'apprend à voir la beauté là où l'habitude aurait pu finir par me la faire oublier.***



Mathys Darniere



« Il est vivant, le Seigneur devant qui je me tiens »

Ces paroles d'Élie (1 Rois 17,1) trouent de leur clarté décapante le monde mortifère que nous traversons, à Rouen et ailleurs. La plénitude de vie sans égale de la Trinité est notre véritable biotope, notre origine et notre destination. C'est là que nous trouvons notre vraie dignité, pas celle de membre d'une cité terrestre de plus en plus basse de plafond, pas celle de quelqu'un qui, sans avoir demandé rien de tel, risque désormais d'être un jour mis sur la funeste liste bureaucratique des « éligibles » à euthanasier. Notre vraie grandeur à nous tient à ce que le Père « ***nous a élus en lui, dès avant la création du monde, pour être saints et immaculés en sa présence,***

dans l'amour » (Éphésiens 1, 4), à ce que le Fils a donné sa vie pour nous sur la croix pour que nous entrions pardonnés dans sa résurrection, à ce que l'Esprit vient au plus intime de nous-mêmes en nos fragiles vies pécheresses et notre communauté qui l'invoque. Voilà ce que nous disent les églises de CathoRouen et toutes les œuvres d'art échappées à la destruction qu'elles abritent. **Voilà ce que proclame la lumière du matin de Pâques dans le grand vaisseau de Saint-Ouen.** Oui, nous nous tenons devant le Dieu vivant, debout pour le louer et l'implorer, refusant d'être les derniers, attestant de sa gloire d'amour infinie et salvatrice. >>

Olivier Chaline

<< Cette année, ma vie chrétienne s'est améliorée car j'ai senti que je me suis beaucoup plus rapprochée de Dieu, que ce soit dans mes prières ou en allant à la messe mais aussi durant le **Spi'Friday** où j'ai pu retrouver des amis avec qui j'ai pu parler de tout et n'importe quoi et avec qui j'ai pu me confier sans me faire juger ni critiquer. Malheureusement je n'ai pas eu l'opportunité d'être dans un établissement catholique donc c'est un peu plus compliqué de pratiquer ma foi et d'en parler sans me faire critiquer comme je l'ai mentionné avant, même si je leur explique cela ne change rien, mais ce n'est pas grave puisque je n'ai jamais cessé de défendre ma religion. Mon année a aussi été assez difficile avec tous mes problèmes, il y a des moments où j'ai lâché mais sans jamais perdre foi en Dieu car je sais qu'il est toujours à mes côtés même pendant les moments difficiles, je n'ai jamais cessé de croire. Ensuite, j'ai pu faire ma confirmation, qui pour moi à été l'un des meilleurs moment et jour de ma vie. C'était un moment que j'attendais depuis longtemps, j'étais très heureuse ce jour là puisque c'est une étape très importante. Je remercie énormément le Père Geoffroy de la Tousche, Charlotte et toute la Paroisse CathoRouen pour cette année et j'ai hâte de vous revoir l'année prochaine au **Spi'Friday** ! >>

Sophia Daffonseca,
lycéenne

« De prime abord, le travail du notaire paroissial peut sembler fastidieux et secondaire, mais une réflexion plus profonde s'impose. Les divers registres qu'il tient dans sa paroisse contribuent non seulement à l'histoire de cette dernière mais d'abord à celle de chaque baptisé. Lors de la rédaction de chaque acte de baptême, le notaire se réjouit de l'entrée dans l'Église d'enfants ou d'adultes selon le cas, ainsi que de l'affermissement de leur foi par la réception des sacrements ; elle permet aussi de suivre ceux qui s'unissent dans les liens du mariage sous le regard de Dieu. La tenue du registre des funérailles conduit à prier pour le repos de l'âme des paroissiens décédés. *Que d'occasions de remercier le Seigneur de prendre soin de ses enfants et de leur accorder sa miséricorde.*

Le notaire paroissial est un instrument au service d'autrui et il n'oublie pas le cas échéant d'invoquer l'Esprit Saint pour savoir quelles recherches difficiles mener pour retrouver l'acte dont la copie est sollicitée lorsque le demandeur par inadvertance fournit des éléments en grande partie inexacts.

Son travail n'est pas exempt de moments de joie : quel bonheur de retrouver par exemple la mention d'une cérémonie comme celle de la confirmation du Père Jacques Hamel dans un ancien registre de la paroisse Saint-Paul de Rouen, en cette année qui marque le dixième anniversaire de son martyre ! »

Alain de Bézenac

« Le samedi saint dans la paroisse

En choisissant de vivre le temps pascal dans notre paroisse, j'ai découvert le samedi saint. Depuis plusieurs années je trouve qu'il s'agit d'un temps unique de vie et de prière communautaire autour des catéchumènes. Ils sont tous présents dans l'église pour les temps de prières des heures.

J'aime la prière des heures qui nous ramène, quatre fois, au pied de la croix et de l'autel dans l'abbatiale Saint-Ouen. Je contemple avec beaucoup d'émotion le visage de ces nouveaux frères et sœurs en Christ. Je prie pour eux et j'écoute les paroles puissantes que l'Église leur propose de prononcer avant le grand jour de leur baptême. Cette journée est pour eux l'aboutissement d'un parcours que je ne soupçonne pas mais que j'imagine tellement bouleversant. Je suis heureux de pouvoir les accom-

pagner discrètement. Au cours de cette journée, un sourire, une parole encourageante, me vient pour l'un ou l'autre. Je leur partage la joie et la fierté que j'éprouve pour eux et toute l'énergie qu'ils donnent aux « *vieux chrétiens* », surtout quand ils prononcent debout le credo de l'Église.

Entre ces heures, l'abbatiale est animée par les services de la paroisse pour les derniers préparatifs : répétition des servants de messe, liturgie, préparation du baptistère, du repas du dimanche, toutes les bonnes volontés ont une place. C'est aussi l'occasion de croiser des nouveaux et des anciens, de faire connaissance ou de retrouver des néophytes qui savent combien la présence de paroissiens et d'amis a été importante pour ce jour unique du « **samedi saint** ». >>

Cédric de La Celle

<< Maman de trois jeunes enfants, je vais à la messe dominicale à l'église Saint-Godard à 9 h 00. L'horaire de cette messe convient à notre rythme familial : nos enfants se lèvent de bonne heure et nous rentrons chez nous avant l'heure du déjeuner.

À Saint-Godard, il y a un très bel orgue et de bons animateurs de chants qui participent à la beauté des célébrations. De plus, à l'issue de la célébration, les paroissiens se retrouvent sur le parvis autour d'un café ou d'un thé tandis que les enfants profitent de ce bel espace pour jouer ensemble.

Depuis septembre 2025, nos deux grands âgés de 5 et 6 ans servent la messe à Saint-Godard avec beaucoup d'entrain et une petite équipe très motivée de jeunes servants d'autel s'est constituée au cours de l'année.

La transmission de la foi auprès de mes enfants constitue une part importante de ma vie spirituelle et nous avons la chance d'être au sein d'une paroisse particulièrement bienveillante envers les enfants. >>

Christel Brasseur



Chapelle de la rue de Joyeuse

Discerner sa vocation religieuse en quelques étapes

Étape 1 : Rester à l'écoute

Comment recevoir l'appel de Dieu si tu n'es pas à l'écoute ? Lorsque tu prends le temps de prier en silence, le Seigneur te parle au plus profond de ton cœur, et te remplit de son Esprit-Saint.

Étape 2 : Discerner

Lorsque tu discernes, tu t'engages dans une longue réflexion, pleine de joies et de déceptions. C'est une réflexion profonde sur un choix de vie peu commun. Pour t'aider, tu peux prendre un accompagnateur spirituel, qui t'accompagnera par des rendez-vous réguliers, un regard extérieur, et des conseils avisés.

Étape 3 : Poser un choix

Après avoir activement discerné ton désir de répondre à l'appel de Dieu, il est temps de t'adresser au service des vocations du diocèse ou de la communauté choisie. Le service des vocations te proposera alors de continuer ton discernement, peut-être en te proposant des retraites de discernement, peut-être en commençant un noviciat ou une propédeutique. 

Cyprien Viellard

 J'ai aimé Assise : dîner dans le séminaire avec des amis, aller regarder les reliques de Saint Carlo Acutis, Saint François d'Assise et de Sainte Claire. J'ai aussi aimé la messe de Pâques : elle était très jolie et c'était beau de voir les baptisés. J'ai aussi aimé regarder le foot à la Rouge-mare : j'ai rencontré des personnes. 

Laetitia de La Celle

« J'ai aimé regarder le foot (*France-Norvège*) chez le père Geoffroy, j'ai aussi aimé la messe de Pâques à Saint-Ouen : nous nous sommes réveillés à 4 heures du matin, la messe a commencé à 5 heures du matin et a fini à 7 heures 30. À Noël, c'était aussi super. J'ai beaucoup aimé Assise, quand on est monté pour aller voir où habitait saint François d'Assise. J'ai aussi aimé voir les reliques de Saint François, Sainte Claire et Saint Carlo Acutis. J'ai aussi aimé dormir au monastère. »

Vianney de La Celle

« Faire l'expérience de la **magnifique communauté** de Cathorouen pour moi c'est par exemple :
Prévoir de prendre un verre avec 3 amies en terrasse pour profiter d'une belle soirée de printemps.
Se rendre compte que ce soir là il y a une rencontre paroissiale autour des catéchumènes et des néophytes.
Ne pas avoir beaucoup besoin de motiver ses amies à raccourcir la soirée terrasse pour participer à la soirée paroisse.
Vivre une soirée de fraternité intense où se rencontrent les futurs, les tout jeunes et les vieux cathos autour du prêtre.
Ressentir que la foi, l'espérance et la charité nous unissent et que décidément la joie se trouve en Jésus. »

Laure Muller

« Durant cette année, nous avons eu la joie de faire baptiser notre dernier-né. Nous souhaitions le faire rapidement après sa naissance. Le père Geoffroy, Charlotte, Christine et Marie-Cécile ont fait preuve d'une grande disponibilité et d'une grande réactivité pour que ce baptême puisse avoir lieu. Nous gardons un merveilleux souvenir de cette journée

où le Seigneur est venu marquer notre enfant à jamais de son sceau. Nos fils aînés, âgés de cinq ans, ont commencé à servir la messe. Ils ont été très gentiment accompagnés par les servants de messe plus âgés ainsi que par le père Geoffroy, qui les ont guidés dans ce nouveau rôle.

C'est une grande étape pour eux et nous sommes heureux qu'ils puissent se mettre au service de Dieu en étant si bien accompagnés. Cette année, nos enfants ont eu la joie de participer à la formation spirituelle *IntroSpi*, donnée par le père Geoffroy tous les mercredis matin. Cela leur permet de découvrir chaque semaine la vie d'un nouveau saint. C'est l'occasion pour nous d'avoir de belles discussions en famille autour de ces différentes vies de saints que nous ne connaissons parfois pas encore. Ce fut pour nous une belle année de foi, en famille et en paroisse. Nous prenons un nouvel engagement à la rentrée en commençant l'accompagnement des couples qui se préparent au mariage. La paroisse est riche de nombreuses propositions et nous sommes heureux d'y participer pour servir, être nourris et faire connaître le Christ. 

Louis et Claire

À la rencontre de nos seniors

En allant à la rencontre de nos seniors dans les résidences de Tiers-temps, Lamauve 1 et 2, je pensais leur apporter un peu de joie et de réconfort, mais c'est moi qui ai reçu bien davantage. Chaque visite a été une rencontre unique. J'ai été bouleversé par la foi de certaines personnes âgées qui, malgré la souffrance, la maladie ou la solitude, continuaient à louer Dieu avec une confiance admirable. *Leur espérance a fortifié ma propre foi. À travers leurs regards, leurs sourires et parfois leurs silences, j'ai découvert le visage du Christ qui se donne et qui manifeste souvent l'amour du Père dans les gestes les plus simples.*

Ces rencontres m'ont rappelé une vérité fondamentale : chaque personne est aimée de Dieu et qu'aucune vie ne devrait être supprimée de force. Je rends donc grâce pour ces belles rencontres qui sont une véritable école d'humilité et d'espérance. 

Père Georges Kweto

« Les catéchumènes à l'école de Jésus »

Cette année, j'ai vécu un moment très fort lors des mercredis « **À l'école de Jésus** », notamment pendant une soirée de Carême consacrée aux catéchumènes, avec l'onction de l'huile des catéchumènes.

Lors de cette soirée, nous avons pu échanger avec les catéchumènes, prier avec et pour eux, et les accompagner dans cette étape importante de leur chemin vers le baptême.

J'ai été particulièrement touchée de voir tous ces futurs baptisés entourés par les paroissiens, avec autant de bienveillance et d'attention. Plusieurs personnes se demandaient : « **Comment accueillir au mieux les catéchumènes et les néophytes ?** » Cette question m'a marquée, car elle montre une communauté qui souhaite vraiment accueillir et ne laisser personne avancer seul.

Je suis aussi touchée de voir des paroissiens prendre le temps d'échanger avec les catéchumènes et les néophytes, de les accueillir à la messe, de prier pour eux, de les inviter à partager un moment ensemble et de les encourager dans leur chemin de foi. Ces petits gestes peuvent sembler simples, mais ils ont une grande importance pour les nouveaux dans la foi. »

Camille Dupont

« J'aime tellement le Samedi Saint ! Les catéchumènes sont là, dans l'attente du « *grand plongeon* », avec une sérénité incroyablement bouleversante. La liturgie des heures est magnifique, ponctuée par des psaumes chantés dans un calme paisible. L'échange traditionnel du « **Je crois en Dieu** » par les paroissiens aux catéchumènes est particulièrement émouvant. Puis, ces catéchumènes reviennent à 5 h du matin, dans un silence nocturne, le visage presque enfantin, que je compare souvent au visage de mes enfants quand on les réveille pour leur dire qu'on part en vacances ! Ces regards qui deviennent lumineux, rayonnants, et tellement purs. Tous, d'ailleurs, nous sommes bouleversés ! Et la beauté des sentiments qui nous habitent à ce moment précis se découvre sur les visages et au fur et à mesure que les vitraux s'illuminent avec le soleil naissant.

De manière plus globale, je retrouve cette magnifique communauté, avec

ses hauts et ses bas, ses caractères, ses diverses facettes, et ses nombreux talents retrouvés dans chaque évènement paroissial, telle une armée de bénévoles qui ne cesse de rendre service, et nous transporte par son accompagnement incroyable. Elle nous a permis des fêtes de Noël magnifiques, une fête de la vie consacrée chaleureuse, une semaine sainte belle et priante, un repas de Pâques fraternel, un concert et des fêtes Jeanne-d'Arc bouleversants... C'est toutes ces « *petites mains* », ces aides incroyables qui forgent cette magnifique communauté, lorsque chacun y met un peu (*ou beaucoup !*) du sien pour bénéficier d'une Église vivante. Chacun peut alors participer à cet élan par un service, une présence, un sourire, un soutien. Alors mille mercis à vous tous ! »



Marie-Cécile Sohier



Vendredi Saint



Accueillir chaque élève en respectant son unicité en lui permettant de grandir avec ses camarades est pour moi la mission première du chef d'établissement.

Accueillir les familles, les rassurer est une des fonctions essentielles du chef d'établissement. À l'école, le chef d'établissement est le premier contact avec les familles lors des rendez-vous d'inscription. Il leur présente le projet éducatif dont il est le garant.

À Jean-Baptiste de La Salle, de Rouen, le projet est bien sûr celui de l'Enseignement Catholique mais il est surtout le projet Lasallien. Ce dernier se fonde sur les enseignements et les valeurs prônées par Jean-Baptiste de La Salle lorsqu'il a fondé les *Frères des Écoles Chrétiennes*. Parmi ces valeurs, il y a entre autres la bienveillance, la confiance, la liberté, le courage, le pardon, le respect et la fraternité. Il s'agit de proposer une éducation pour le développement global du jeune.

La mission ne concerne pas uniquement l'enseignement même si, étant en contrat avec l'État, le chef d'établissement est le garant du respect des programmes. Il coordonne l'ensemble des activités pédagogiques, administratives et humaines assurer un climat scolaire positif et la réussite des élèves.

La dimension pastorale est au cœur de toutes les facettes de la mission du chef d'établissement. Il s'agit tout d'abord d'être témoin de mon engagement chrétien. Le dialogue et le respect sont essentiels. Chaque chemin de foi est unique, personnel.

Être chef d'établissement, ce n'est pas être enfermé entre ses murs avec les élèves et les équipes, c'est vivre dans la paroisse. Y connaître ses acteurs. De nombreux parents d'élèves sont des paroissiens. Quand j'habitais dans le quartier, je les croisais à la messe à Saint-Gervais. Le lien entre l'école et la paroisse se fait aussi par le biais des associations, des animations et temps pour les jeunes que le Père Geoffroy propose.

Dans l'établissement, le chef d'établissement est le pilote d'équipes. Il n'est pas seul. Il insuffle une dynamique mais il ne pourrait pas exercer sa mission sans toutes les personnes qui travaillent avec lui, des enseignants aux aides maternelles en passant par les personnels de ménage, d'éducation, d'administration, de maintenance ou de cuisine.

C'est une mission qui impose l'humilité. C'est parce qu'il y a des élèves qui nous sont confiés que nous pouvons mener cette mission.

Je vais quitter la direction de l'école Jean-Baptiste de La Salle au 1^{er} septembre 2026. Les frères m'ont appelé pour une nouvelle mission. Je rends grâce pour ces cinq belles années passées dans cet établissement, pour les belles rencontres et les moments de joie. Je souhaite une très belle et heureuse mission à **Cécilia Girault** qui assurera cette mission dès la rentrée.



Marie-Laure Dreux,
tutelle Lasallienne

◀◀ De Sainte Jeanne d'Arc à Avila en passant par Google

Curieux, j'ai donc participé aux conférences organisées pour les 400 ans des Carmes à Rouen. Et en particulier à une séance à JDA sur Édith Stein. Les Carmes m'étaient inconnus bien que connaissant le *Dialogue des Carmélites* de Compiègne. J'ai entre-aperçu cet après-midi-là une spiritualité radicale dans l'œuvre de Sœur Thérèse Bénédictine de La Croix.

J'ai donc demandé à mon ami Google de m'en dire plus. Les Carmes, ordre sans fondateur, expulsés de Palestine, communauté de chercheurs de Dieu, vivant une fraternité dans une pauvreté radicale me sont apparus comme porteurs d'une espérance pour l'Église d'aujourd'hui.

Enthousiasmé par cette découverte, j'ai commencé une formation en ligne de 3 ans pour apprendre des trois Carmes Docteurs de l'Église - Sainte Thérèse d'Avila, Saint Jean de la Croix, Sainte Thérèse de Lisieux - leur spiritualité.

Mon année paroissiale 2025-2026 a donc été studieuse en compagnie Sainte Thérèse d'Avila qui d'ailleurs dans le Chemin de Perfection recommande une formation sérieuse pour aller à la rencontre du Seigneur.



Paul Rousseau



On ne l'a pas vu venir : 2 enfants sur 3 quittent la maison la même année. C'est là que nous avons vraiment compris que notre vie de couple passe dans une nouvelle étape... à laquelle personne ne nous a vraiment préparés.

Pourtant, ce passage peut devenir une belle occasion de grandir ensemble. C'est pour cela que nous avons créé des **fraternités de couples**, avec une conviction simple : échanger, s'épauler et prier ensemble aide à faire durer et grandir l'amour.

Concrètement, trois couples se retrouvent une fois par mois dans un climat de confiance. Chacun peut partager ce qu'il vit autour de thèmes qui rejoignent la vie de tous : le départ des enfants, les projets d'avenir, la relation à l'argent, la sexualité, la foi, les joies comme les difficultés. Ces rencontres sont un lieu d'écoute, de soutien et de prière, où l'on avance ensemble, sans jugement.

En complément, une soirée est proposée chaque trimestre à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, ouverte à tous les couples, avec un intervenant ou des ateliers autour de sujets qui nourrissent la vie conjugale.

Deux fraternités existent déjà sur la paroisse. Une troisième est en cours de constitution. Si vous souhaitez en savoir plus ou rejoindre cette aventure, nous serons heureux de vous accueillir. 

Pauline et Uwe Noack



Je crois que ma vocation est née très tôt, presque sans que je m'en rende compte. J'avais 5 ans. Ma maman était institutrice à Blaqueville, et j'étais enfant de chœur. Un jour, en voyant le prêtre monter à l'autel, j'ai ressenti en moi un désir profond : celui de devenir prêtre. Je n'aurais pas su l'expliquer à l'époque, mais quelque chose s'est imprimé en moi de manière très forte.

Quelques années plus tard, à 7 ans, j'ai fait ma première communion à la chapelle des sœurs franciscaines, rue de Joyeuse, en 1943. J'étais entouré de mes parents, très pratiquants, qui m'ont transmis la foi avec simplicité et fidélité. Je me souviens que l'abbé Leroy m'avait posé des questions après l'Évangile... j'y ai répondu comme j'ai pu ! Mais déjà, tout cela formait un ensemble, un chemin qui se dessinait.

J'ai grandi dans une famille profondément chrétienne. Mon père allait à la messe tôt le matin, et ma mère nous y emmenait ensuite. Notre paroisse était l'église Saint-Romain. J'y ai également reçu la confirmation : je me souviens encore de cette longue matinée où l'archevêque était venu pour les professions de foi et les confirmations.

Plus tard, j'ai poursuivi ma scolarité au collège Join-Lambert à Rouen (*aujourd'hui Jean-Paul II*). Peu à peu, le désir du sacerdoce s'est confirmé, et je suis entré au séminaire. Les études n'ont pas été faciles pour moi, en particulier la philosophie que je comprenais difficilement. Mais j'ai eu la chance d'être entouré de professeurs bienveillants qui m'ont aidé à persévérer. Mon directeur de conscience a également été un soutien précieux.

Je garde aussi un souvenir marquant de ma rencontre avec l'évêque d'Évreux, Monseigneur Godron. Mes résultats n'étaient pas brillants, mais il m'a encouragé avec bonté et m'a orienté vers un prêtre pour m'aider à progresser. Cette confiance m'a beaucoup porté. Après les années de philosophie, j'ai poursuivi ma formation en théologie au séminaire de Sées, dans l'Orne.

J'ai eu la grande joie d'être ordonné prêtre en 1962.

Mon ministère a ensuite commencé aux Andelys, où j'ai été vicaire pendant six ans auprès d'un curé que j'admirais profondément. J'ai ensuite été nommé vicaire à la cathédrale d'Évreux pendant huit ans, avant d'en devenir le curé. Par la suite, j'ai été envoyé comme curé à Beuzeville, près d'Honfleur, puis à Montfort-sur-Risle.

Chaque étape a été pour moi une grâce, avec ses joies, ses rencontres et ses défis. J'ai essayé, humblement, de servir là où l'Église m'envoyait.

Aujourd'hui, résidant à l'EHPAD Saint-Joseph, je rends grâce à Dieu pour tout ce chemin. J'ai été très touché par la visite du Père Geoffroy à mon arrivée. Depuis, j'ai la joie de concélébrer et de recevoir de nombreuses visites. Cela me soutient beaucoup.

En relisant ma vie, je rends grâce pour tout : pour cet appel reçu dans l'enfance, pour les personnes qui m'ont accompagné, pour les difficultés aussi qui m'ont fait grandir, et pour la fidélité de Dieu qui ne m'a jamais fait défaut. 

« Ma vie chrétienne s'est construite sous le regard aimant du Seigneur, toujours là, discret mais attentif. Aujourd'hui, en regardant derrière moi, je vois une vie de prière, enfant, une vie d'interrogations, adolescent, une vie où l'Amour est roi, marié, une vie d'engagements, au sein de l'Enseignement catholique. À chaque étape de ma vie chrétienne, il y eut un appel, une vocation inattendue, celle de la Providence qui n'est autre que le plan de Dieu. En arrivant à Rouen, mes premiers mots comme chef d'établissement furent de rendre grâce.

Merci Seigneur de me permettre une unité de vie dans la riche diversité de la conduite d'un établissement au quotidien ; où transmettre et construire l'homme en disant Dieu me rend heureux.

« Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal. » Premier livre des Rois, 3, 9.

Teddy Tordoir,
chef d'établissement Institution Saint-Dominique

« Dimanche, la famille s'agite pour essayer d'être à l'heure à la messe de 9 h 00 - joie d'habiter à 200m de l'église. Mais pourquoi une messe de si bon matin, quand on peut y aller plus tard et déjeuner tranquillement en famille ? C'est le problème des hyper-actifs, pas le temps de prendre le temps, la messe de 9 h 00 permet aussi de faire une petite rando dans la forêt ou du vélo sur les quais. Mais c'est sans compter la joie immense de retrouver les paroissiens de saint-Godard pour le désormais traditionnel café après la messe, autour des enfants en trottinette qui déchargent leur énergie contenue depuis une heure (*pile !*). De ce petit café improvisé sur la place de l'église où l'on refait le monde à la lumière de notre foi partagée, naissent des grands projets, des conversations légères, des belles amitiés... et c'est ainsi que la famille se retrouve régulièrement à finir la matinée à 11 h 30 au Musée des Beaux Arts juste derrière l'église. Adieu la forêt et le vélo !! Non... on reporte juste à l'après-midi...

Valentine de La Celle



Le pur bonheur des messes de l'aube à Saint-Godard - même en hiver - et du soir à Saint-Ouen sont un pur bonheur.

Un moment de calme simple et de recueillement partagé avec une assemblée de tous les âges et de toute provenance loin des rumeurs du monde, ce qui devait être l'ambiance des premières églises.

La force d'une communauté qui se rassemble par sa foi sous la houlette de son pasteur.

Merci de nous offrir ces rares moments.

Que Dieu vous garde !



Vincent Lemarchand



Basilique du Sacré-Cœur



« Une foi authentiquement chrétienne est impossible loin des pauvres »

Léon XIV – *Dilexi te*

Vous les côtoyez tous les jours. Souvent ils sont saouls, vocifèrent et font un peu peur. Nos regards se détournent ! Qui sont ces marginaux aux visages ravagés, fous d'exclusion, de pauvreté et d'alcool ? Pourtant, hallucinés, malades, ils continuent à rêver à un autre possible, ailleurs !

Cet ailleurs, devenu possible, ils l'ont vécu cette année, encore, avec nous, paroissiens de CathoRouen, le jour de Noël à Saint-Gervais et ce jour de Pâques dans l'église Saint-Vivien. Ils se sont assis à la table du Banquet pour partager l'Agneau et vivre avec nous ce jour du passage.

Les masques sont tombés, vous les avez découverts ou reconnus, un lien fragile mais réel s'est tissé...

Magnifique Église qui invite ceux qu'on oublie, qu'on ne voit pas !



Christiane Rousseau



Pour décrire cette magnifique communauté chrétienne, le témoignage suivant m'est venu comme une évidence.

Le 5 mai, à Pâques, j'ai été marqué par l'Esprit Saint à travers le baptême, la confirmation ainsi que la première communion. Durant la longue préparation aux sacrements j'ai pu rencontrer deux jeunes filles lorsque j'ai commencé à aller au CGE. Je ne pensais pas que cette simple rencontre me marquerait autant. En si peu de temps elles sont devenues de vrais piliers, tant dans ma foi que dans ma vie. L'une m'a accompagnée devant l'évêque lors de l'appel décisif et la deuxième m'a accompagnée à l'église plusieurs fois par semaine durant le carême.

Leur présence a été un réel réconfort et un élan de joie. Malgré nos parcours spirituels si différents, nous avons appris les uns des autres.

Pour ces belles rencontres au sein de cette magnifique communauté, je remercie le Seigneur.



Dolma Coudurier

« Ces derniers mois ont été très compliqués, dépression, idées noires, perte de poids, perte de foi et pour couronner le tout je me suis plongé dans l'alcool afin de ne pas penser à ma mère. J'ai juste l'impression que je n'y arriverai jamais. Hier soir j'étais alcoolisé et j'ai rencontré un couple, ils m'ont parlé de Jésus. Je suis resté 1 h 00 avec eux car ils voulaient me surveiller, 1 h 00 où nous avons discuté de Dieu, où nous avons prié. Ce n'est pas un hasard, c'est juste le plan de Dieu, il m'a mis ces deux personnes incroyables sur mon chemin et ça m'a fait du bien. »

Anonyme



Concert Charles B, esplanade de la Madeleine

«« Quelle joie de lire sur les visages des néophytes ces regards illuminés et ces sourires authentiques, dignes d'une deuxième naissance.

Le contraste entre les quelques minutes précédant le baptême avec la crainte lisible sur les visages et l'apaisement accompagné d'une joie profonde des néophytes sortant du baptistère est saisissant.

Grande similitude pour moi avec les regards des nouveau-nés sortants tout juste du ventre de leur mère, ainsi que de l'intensité de la première rencontre entre une mère et son enfant. »»

Marie Rondeau

«« Partage, émotions, belles rencontres... c'est ce que cette année encore, nous avons pu vivre lors de la veillée de Noël au sein même de l'église Saint-Gervais, après la célébration de 19 h 00.

Célébrer la naissance du Christ tous ensemble, puis partager un repas en dressant les tables à l'entrée de l'église avec les fidèles de la paroisse, avec leurs invités de ce temps de Noël mais aussi et surtout avec toutes ces personnes qui n'ont plus de toit, plus de famille, plus d'estime pour elles et qui le temps de cette soirée vont nous faire oublier nos statuts de privilégiés et nous amener à vivre pleinement le message de l'Évangile est un moment d'une incroyable intensité.

Chaque année, je l'attends avec impatience.

Puissions nous multiplier ces moments au cours de l'année : pourquoi ne pas en provoquer d'autres à d'autres occasions ?

Chiche !

Merci !



Franck Renaudin

◀ Au début de cette année, j'étais encore catéchumène. Après près de deux ans de préparation, je suis entré dans la Foi par le baptême. ***Et c'est ainsi que j'ai pu voir, par contraste, comme il est bon d'être auprès de Dieu après les manques causés par une vie loin de Lui, je vois aujourd'hui comme cette communauté est devenue importante dans ma vie.***

Une chose m'a en effet frappé au cours des très nombreuses rencontres que j'ai faites cette dernière année : une sincérité inhabituelle, que d'aucuns diraient surnaturelle, partagée largement par la communauté de Dieu.

J'en ai, spécialement dans cette paroisse, fait l'expérience puisque nombreux furent ceux qui, à l'issue de mon baptême vinrent me féliciter ou qui, encore, au fil d'une discussion me proposèrent spontanément de prier pour moi.

Il m'apparaît, désormais que j'en fais partie, que pour le peuple du Seigneur, il n'existe aucune différence trop grande pour être en vérité frères et sœurs.

Et à mesure que je deviens part de cette communauté, je réalise combien il est simple de tisser des liens lorsque l'on aime déjà profondément autrui avant même de le connaître, combien la timidité n'a pas cours entre frères et sœurs et combien il est bon d'être entouré de ceux qui ont pour nous la patience et le respect les plus grands. ▶▶

Timéo Vigier



Confirmations



L'engagement au sein des OGEC : Un service d'Église pour faire grandir nos écoles

Nos établissements scolaires catholiques accueillent des enfants, baptisés et non-baptisés, pour les aider à grandir, tant sur le plan scolaire qu'humain et spirituel. Derrière cette belle dynamique se cache l'engagement discret, rigoureux et essentiel de bénévoles, réunis au sein de l'OGEC (*Organisme de Gestion de l'Enseignement Catholique*).

Ce rôle va bien au-delà de la simple gestion comptable ou immobilière. C'est un véritable service d'Église, vécu dans un esprit de coresponsabilité avec le Chef d'Établissement et en étroite relation avec le Diocèse. Ensemble, ils forment un binôme de confiance : l'un veille à la gestion matérielle et humaine, l'autre anime le projet pédagogique et pastoral, avec pour unique boussole le bien-être des enfants et l'annonce de l'Évangile.

Répondant à l'appel d'une amie alors directrice de l'école de Saint-François d'Assise, je me suis engagé dans l'OGEC de cette institution en 2021. La grande diversité des sujets à traiter dans de multiples domaines de compétences, rend cet engagement passionnant. Voir les élèves grandir en se disant que c'est un peu grâce à nos actions, et beaucoup aux enseignants que l'on aide dans leur vocation, est gratifiant.

Et si vous rejoigniez l'aventure ?

Pour faire vivre nos écoles et accompagner leurs dirigeants, l'OGEC a besoin de forces vives. Que vous ayez des compétences en gestion, comptabilité, ressources humaines, travaux, droit, ou tout simplement l'envie de donner un peu de votre temps et de votre bienveillance, votre place est chaleureusement attendue !



Frédéric Métayer

« Voici que le semeur sortit pour semer. »

C'est avec cette parole de l'Évangile de Saint Matthieu (13,1-9) que j'aimerais rendre grâce pour cette communauté que nous partageons au sein de la ville de Rouen !

Je suis reconnaissante en tant que mère de trois jeunes enfants pour tout ce que la paroisse nous a offert cette année encore pour aider nos enfants à grandir dans la Foi dans le Christ : des messes priantes portées par la beauté de la liturgie et des homélies inspirantes et concrètes, le service de la messe pour notre fils Théophile, le chemin de croix à vélo, la joie d'être auprès des catéchumènes à Pâques pour leur baptême à Saint-Ouen, la Première communion d'Agathe le jour de la Toussaint, le recueil devant la Croix de Jeanne d'Arc avec notre Jeanne.

Nous nous réjouissons de vivre cette nouvelle année qui commence !

Marie Villette

« Le dîner de Noël en paroisse devient pour la famille une nouvelle tradition. Une bonne occasion pour nos jeunes de vivre Noël simplement et en Église.

Cette année, le menu se composait d'un velouté de butternut et châtaigne en entrée et d'un dessert au choix. Le plat fut fourni par un traiteur ami de la paroisse. La préparation fait déjà partie de la fête : nous nous sommes retrouvés quelques-uns pour tartiner les canapés et anticiper la décoration des tables. C'est donc tout simplement qu'à la fin de la messe du soir, le fond de l'église est vite aménagé par tous pour dresser les tables. La soirée est simple et chaleureuse. Après un apéro, nous nous répartissons tous pour être sûr de dîner avec des personnes que nous ne connaissons pas. Les familles se mêlagent avec les personnes seules du quartier. Tout le monde est heureux de cette convivialité sans aucun chichi. Le docteur Pinson avait même organisé un karaoké.

Faisait-il froid dehors ? Personne ne saurait le dire. La chaleur de cette soirée est le seul souvenir qui restera. ***La Sainte Famille n'aurait-elle pas trouvé une place dans la salle commune parmi nous tous cette année ?***

Jérôme et Domitille Viellard

